

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

NAVIAUX R.L. — Révision du genre <i>Collyris</i> (sensu lato) (Coleoptera Cicindelidae) (6 ^e partie)	9
JEANNET M. — Les Cricétidés (Mammalia, Rodentia) des gisements moustériens de Soyons (Ardèche, France)	41
Analyse d'ouvrage	6

CONTENTS

NAVIAUX R.L. — <i>Collyris</i> : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (6th part)	9
JEANNET M. — Cricetids (Mammalia, Rodentia) from musterian site of Soyons (Ardèche, France)	41
Book review	6

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 10 janvier, à 20 h 30

Discussion du budget.

Vote sur l'admission à la Société de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

Mlle BRIAND Amandine, 123 rue Masséna, 69003 Lyon (*Mycologie*).

Mlle BRUNET Catherine, 22 bis avenue Général Leclerc, 69300 Caluire et Cuire (*Botanique*).

M. CHAPPUIS Gilles, 3 rue Laurent Vibert, 69006 Lyon.

M. COMBOT Lionel, 24 avenue Jean Jaurès, 69600 Oullins (*Sciences de la Terre*).

M. DANIERE Claudius, 32 rue Euchères Girardin, 42300 Roanne.

M. DANTON Philippe, Les Aigues-Vives, Belvezet, 30580 Lussan (*Botanique*).

M. HORVATH Jean-Philippe, 4 chemin des Mariniers, 69360 Ternay (*Sciences de la Terre*).

M. LUU Doan Trung, 121 rue Corneille, 69003 Lyon (*Botanique*).

M. PAPHASSARANG Somboum, 2 place Jean Moulin, 69800 Saint Priest (*Botanique*).

M. RAYMOND José, 2 rue Commarmot, 69001 Lyon (*Biologie Générale*).

M. SERMET Christian, 2 rue Commarmot, 69001 Lyon (*Biologie Générale*).

M. TESTE Jacques, 16 rue Santos Dumont, 69008 Lyon (*Sciences de la Terre*).

Questions diverses.

SCIENCES DE LA TERRE : jeudi 12 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

M. GOURBAULT : Minéraux du plomb et du zinc.

Projection de diapositives en 3 dimensions.

Questions diverses.

BOTANIQUE : samedi 14 janvier, à 16 heures

Installation du bureau.

C. GRANGER : Quelques fleurs de la région de Marseille.

G. NÉTIEN : *Carex buxbaumii* Wahl. dans la région lyonnaise.

G. NÉTIEN : L'histoire des Tulipes lyonnaises.

B. PONT et J. DELAIGUE : Inventaire botanique du lit majeur du Rhône au niveau de la réserve naturelle de l'île de la Platière.

Questions diverses.

SEANCE DE DETERMINATION : Mercredi 18 janvier, à 20 h 30.

SEANCE DE RANGEMENT DES HERBIERS : Mercredi 25 janvier, à 16 heures.

MYCOLOGIE : lundi 16 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.
Présentation de champignons.
Questions diverses.

BIOLOGIE GENERALE, ANTHROPOLOGIE, ARCHEOLOGIE : mardi 17 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.
F. NEYRAND et J.-M. EXBRAYAT : Etude comparative du dynamisme de la spermatogenèse chez les Amphibiens par la méthode historadiographique à la thymidine tritiée.
Actualités biologiques.
Questions diverses.

ENTOMOLOGIE : jeudi 19 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.
D. KEITH : Remarques taxonomiques et biogéographiques sur *Carabus (Megodontus) violaceus mixtus* Géhin (Coleoptera Carabidae) et formes apparentées.
Présentations d'Insectes.
Questions diverses.

ENTRETIEN DES COLLECTIONS : Mercredis 4 janvier et 1^{er} février, à 20 h 30.
Ces mêmes jours, la permanence bibliothèque est normalement assurée par un membre de notre section, de 16 à 19 heures.

JARDINS ALPINS : mardi 31 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.
G. DUTARTRE : Voyage botanique à Chypre.
Projection de diapositives.
Questions diverses.

GROUPE DE ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Lundi 9 janvier : Une nouvelle maladie « Le sida du chat » par le docteur vétérinaire Isabelle NIGRON.

Lundi 13 février : Le Renaison : Mère-rivière par Violette BLANC, professeur honoraire de lycée.

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième jeudi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SORTIES :

Dimanche 5 février : Sortie en car — Lyon (A. POPIER) : Les serres du Jardin Botanique, au Parc de la Tête d'Or — Muséum : Exposition « Amériques, des animaux et des hommes ».

Dimanche 26 février : Sortie ornithologique d'une demi-journée. Rendez-vous à 13 h 30, Ecopole du Forez près de Feurs (Villeneuve-Chambéon) (F. GRUNERT).

COMPTE RENDU MYCOLOGIQUE DE LA 65^e EXPOSITION (1994)

La 65^e exposition restera longtemps dans la mémoire des linnéens par suite de son grand succès, tant par le nombre de visiteurs que par l'abondance des champignons. En effet, des conditions atmosphériques très favorables ont provoqué une poussée fongique exceptionnelle. Par exemple, nous avons eu des dizaines de cortinaires violets, d'*anthurus* et d'*amanites phalloïdes*, espèces plutôt rares dans le Roannais.

Du point de vue variété, plus de 370 espèces ont pu être présentées sans compter celles laissées en souffrance par suite du nombre de visiteurs, venus faire vérifier leurs récoltes, qui ont pris une grande partie de notre temps.

Exceptionnel aussi le grand nombre d'espèces rares ou critiques ou n'ayant jamais été présentées, dont voici la liste :

Russula cicatricata var. *fusca* ss. Melz. et Zv. — Un seul exemplaire de 4,5 cm de diamètre, brun-noisette, qui évoque *Russula mustelina*, mais vert sombre intense au sulfate de fer. Chênaie de plaine.

Cortinarius helvolus Fr. ex Bull. (Section *hinnulei*). — Six exemplaires à chapeau (4,5 cm) fauve-ocracé et à stipe élancé claviforme, bien caractérisés par un voile jaune et une odeur mal définie plus ou moins terreuse.

Cortinarius rheubarbarinus Hy. — Trois gros *privigno-ferruginei* à chapeau fibrilleux brun sombre et à stipe élancé également fibrilleux. Odeur de rhubarbe et de persil caractéristique.

Cortinarius illuminus Fr. Moser — *Privigno-ferruginei* unique à chapeau brun rougeâtre et fibrilleux, à la marge avec un stipe bulbeux argilacé pâle. Conifères.

Cortinarius talus Fr. Moser (section *multiformes*). — Quatre échantillons à chapeau fibrilleux brun rouge lavé d'olivâtre, à lames argilacées. Stipe blanchâtre marginé. Odeur caractéristique de miel.

Cortinarius pseudo-crassus Joss. (section *variecolores*). — Deux spécimens gros à chapeau roussâtre méchuleux et à stipe blanc roussâtre un peu fibrilleux. Odeur faible mal définie.

Cortinarius tophaceus Fr. — Un petit lot de *limonei* squamuleux fauve orangé, à lames jaunâtre argilacé avec un stipe jaune au sommet, orné d'une ligne annulaire plus ou moins nette et à chair orangé. Odeur typique légère de pomme de terre.

Boletus junquilleus (Quél.) Boudier — Un seul exemplaire de 5 cm environ de diamètre, bien caractérisé par la couleur jaune dans toutes ses parties et également dans sa chair. Couleur qui vire au bleu plus ou moins sombre dans les endroits meurtris.

Inonotus dryadeus (Pers. : Fr.) Murr. — Un très gros échantillon massif, brun tabac, sur chêne près du sol, bien caractérisé par sa marge scrobiculée exsudant de nombreuses gouttes rouge brun.

Inonotus dryophilus (Berck.) Murr. — Un seul exemplaire, semblable au précédent et également sur chêne. Il s'en sépare par une surface piléique brun foncé, dépourvue de soies et n'exsudant pas de gouttes.

Ganoderma resinaceum Boud. in Pat. — Deux gros échantillons, à surface piléique comme laquée, zonée, dure, brun noirâtre, à pores très fins brun sombre. Largement fixé au substrat (chêne).

Otidea concinna (Pers. : Fr.) Saccardo — Un lot d'une dizaine d'échantillons serrés qui rappellent *Otidea onotica*, fréquent dans le Roannais, mais qui en diffèrent par le

réceptacle pas nettement en forme d'oreille et de couleur jaune citron vif avec une base plus claire. Sous hêtres.

En terminant, nous n'oublierons pas de remercier les responsables des sociétés amies, venues nous aider dans la détermination des espèces litigieuses. D'abord MM. FAURITE-GENDRON et GAINON de la Société mère Linnéenne de Lyon, M. et Mme REYNAUD de la société de Feurs, M. SEGON de la société de Decize, M. AYEL représentant la société de Montbrison, M. JOASSON de Chauffailles, MM. BARRIQUAND et GOULINET de Belmont, Mme RUIZ de Cublize.

A. POPIER.

Compte rendu de la séance du 11 avril 1994 :

OUBEIDIYEH (ISRAEL), LE PLUS ANCIEN SITE A HOMO ERECTUS DU MOYEN-ORIENT

par Claude GUÉRIN

*Centre de paléontologie stratigraphique et paléoécologie, associé au CNRS (URA 11),
Université Claude Bernard-Lyon I, 27-43 boulevard du 11 Novembre 1918, 69622 Villeurbanne.*

Oubéidiyeh est le plus septentrional des gisements plio-pléistocènes du rift arabo-africain, et c'est aussi le seul qui soit connu hors d'Afrique. Il se situe dans la vallée du Jourdain, à 4 km au Sud du lac de Tibériade, à une altitude de — 200 m. Découvert en 1958, le site a été fouillé de 1960 à 1974 par une équipe dirigée par M. STEKELIS puis par O. BAR YOSEF et E. TCHERNOV (BAR-YOSEF et TCHERNOV, 1972). Il a livré quelques restes attribués à un *Homo erectus* primitif (TOBIAS, 1966), une industrie appartenant à l'Acheuléon ancien (BAR-YOSEF et GOREN-INBAR, 1993) et une riche faune dont les mollusques et les oiseaux ont été étudiés en détail (TCHERNOV, 1973, 1980), mais dont les mammifères n'avaient d'abord fait l'objet que d'une publication préliminaire. L'âge exact du gisement restait discuté et a même suscité une vive polémique. En 1986, est parue sous la direction de E. TCHERNOV et C. GUÉRIN une monographie consacrée aux mammifères recueillis dans le site, qui a permis de disposer d'une liste faunique enfin exacte. On a ainsi pu dater le gisement de 1,4 Ma, et en connaître le paléoenvironnement.

Les résultats de ce travail ont été suffisamment intéressants pour que la reprise des fouilles soit décidées. La nouvelle mission, sous la responsabilité (côté français) de C. GUÉRIN, financée par le Ministère français des Affaires étrangères et travaillant en collaboration étroite avec O. BAR-YOSEF et E. TCHERNOV, a commencé ses travaux en 1988 (DEBARD *et al.*, 1989 ; BAR-YOSEF *et al.*, 1995).

1. — LE CADRE GÉOLOGIQUE

La géologie et la sédimentologie d'Oubéidiyeh sont étudiées par E. DEBARD. L'ensemble des couches constitue le flanc ouest d'un anticlinal et présente un pendage général de l'ordre de 60° vers le NW. De nombreuses failles de quelques centimètres de rejet les affectent. Elles constituent quatre unités lithologiques successives, dite Li (lacustré inférieur), Fi (fluvialite inférieur), Lu (lacustré supérieur) et Fu (fluvialite supérieur) qui traduisent les transgressions et régressions d'un paléolac du Pléistocène inférieur. C'est l'unité Fi qui s'est révélée la plus riche, mais des fossiles et des artefacts ont aussi été trouvés dans l'unité Li. Les nouvelles fouilles ont concerné essentiellement les plus anciens niveaux fossilifères du gisement (III-12, III-20 et son équivalent latéral K-20, III-22) qui ont été atteint à partir des anciennes tranchées III et K.

L'unité Li est une série lacustré dont les variations sont liées à celles de la profondeur et de l'hydrodynamisme du paléolac. Les faciès sont variés, lacustrés franc à littoraux, voire d'émersion. La couche III-12 traduit des conditions d'émersion de type deltaïque.

La couche III-20, premier terme du cycle Fi, correspond à un dépôt de plage mêlant des sédiments lacustrés et des apports continentaux. On observe, en effet, une alternance de galets, de lentilles riches en coquilles et de niveaux argilo-silteux. Le passage du cycle Li au cycle Fi se fait progressivement. La série correspond à l'interface entre le milieu aquatique et le milieu terrestre : de nombreuses passées conglomératiques, fluviales, s'intercalent dans des couches lacustrés ; certains niveaux, déposés d'abord en eau peu

profonde, montrent ensuite une évolution de type pédologique. Des observations réalisées sur les berges du lac de Tibériade découvertes par les basses eaux montrent des structures morphologiques actuelles (rigoles de drainage, amas de coquilles, disposition des galets, ...) tout à fait semblables à celles observées dans la couche III-20.

L'épaisseur des couches peut varier : leur succession diffère avec l'apparition ou la disparition de certains termes, et des variations de faciès latérales et verticales peuvent s'effectuer très rapidement ; ceci illustre les fluctuations du niveau du lac et les migrations des apports fluviaux auxquelles s'ajoute l'influence de la tectonique.

2. — LES RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES

Les industries sont étudiées par O. BAR-YOSEF et J. SHEA. 652 artefacts lithiques ont été recueillis entre 1989 et 1993, provenant des niveaux III-12, III-20, III-22 et K-20.

Les artefacts issus des nouvelles fouilles sont pour 93 % en silex, pour 4 % en basalte et pour 3 % en calcaire, et l'origine de ces diverses matières premières est proche du gisement.

L'industrie compte 81 % d'éclats, 18 % de nucléus et 1 % de percuteurs.

Les éclats se répartissent en éclats corticaux (45 %), éclats non corticaux (25 %), fragments d'éclats (27 %) et autres fragments (4 %). Parmi les 528 artefacts classés « éclats », 8 % apparaissent retouchés. Un décompte selon les catégories définies en 1971 par M.D. LEAKEY donne 29 % de racloirs, 50 % d'encoches, 7 % de denticulés, 4 % de perçoirs.

Les 115 nucléus comprennent 43 % de choppers, 21 % de polyèdres, 18 % de discoïdes et 15 % de nucléus sur éclats. Les ensembles de nucléus des couches III-20, K-20 et III-22 se distinguent de ceux précédemment décrits à Oubédiyeh par l'absence des différentes formes de bifaces (coups-de-poings, hacheraux, pics).

Les 9 percuteurs sont pour la plupart en silex ou en calcaire. La quasi-absence de percuteurs en basalte s'explique probablement par une altération intense qui empêche de savoir si de nombreux blocs de basalte n'ont pas été en fait utilisés comme tels.

En général les industries de III-12, III-20, K-20 et III-22 sont similaires aux assemblages provenant des anciennes fouilles et décrits en 1993 par O. BAR-YOSEF et N. GOREN-İNBAR comme une variante du complexe Oldowayen évolué.

3. — LES RÉSULTATS PALÉONTOLOGIQUES

Les nouvelles fouilles ont, comme les anciennes, fourni en abondance des mollusques (17 espèces de Gastéropodes et de Lamellibranches), des poissons, des amphibiens et des reptiles (en cours d'étude), des oiseaux (66 espèces) et des mammifères (56 espèces dont 25 relèvent de la microfaune). Les mammifères ont des origines biogéographiques très variées : le stock paléarctique domine, mais les formes éthiopiennes sont nombreuses et les espèces orientales ne sont pas rares ; il y a peu d'endémiques. Tous s'accordent avec un âge d'environ 1,4 Ma.

Une recherche systématique des micromammifères, qui sont étudiés par E. TCHERNOV, a été entreprise dans les niveaux les plus anciens. Les espèces signalées dans la monographie de 1986 sont les Insectivores *Crocidura russula*, *Crocidura* cf. *leucodon*, *Erinaceus* cf. *europaeus* et les Rongeurs *Hystrix indica*, *Cricetus cricetus*, *Mesocricetus primitivus*, *Allocricetus bursae*, *Occitanomys haasi*, *Parapodemus jordanicus*, *Apodemus sylvaticus*, *A. flavicollis*, *A. mystacinus*, *Praomys galilensis*, *P. levantinus*, *Arvicantis ectos*, *Mus musculus*, *Gerbillus dasyurus*, *Paramerionex obeidiensis*, *Spalax ehrenbergi*, *Lagurodon arankae*, *L. praepannonicus*, *Microtus (Tibericola) jordanica*, *Allactaga euphratica*, *Myomimus roachi*, *Hypollagus brachygnathus*.

La mégafaune est étudiée notamment par R. BALLESTO, V. EISENMANN, M. FAURE et C. GUÉRIN. Elle comprend les espèces suivantes : Primates : *Macaca sylvana*. Carnivores : *Ursus etruscus*, *Canis* cf. *arnensis*, *Canis* sp. taille *falconeri*, *Vulpes* sp., *Pannonictis ardea*, *Vormela* cf. *peregrina*, *Megantereon* cf. *cultridens*, *Panthera gombaszoegensis*, *Lynx* sp., *Felis* sp. taille *chaus*, *Crocuta crocuta*, *Herpestes* sp. Artiodactyles : *Kolpochoerus olduvaiensis*, *Sus strozzii*, *Hippopotamus behemoth*, *H. gorgops*, *Camelus* sp., *Giraffa* cf. *cameleopardalis*, *Praemegaceros verticornis*, Un petit Cervidae indéterminé proche de *C. perolensis*, *Pelorovis oldowayensis*, *Leptobos* sp., *Oryx* sp., *Gazella* cf. *gazella*, *Gazellospira torticornis*. Périssodactyles : *Dicerorhinus etruscus etruscus*, *Equus* cf. *tabeti*, *Equus* proche de *E. oldowayensis*. Proboscidiens : *Mamuthus meridionalis tamanensis*.

L'étude du matériel recueilli depuis 1988 est en cours. Elle confirme d'ores et déjà que les deux espèces dominantes parmi la macrofaune sont le petit Cervidé, que du matériel nouveau nous permettra de définir, et l'hippopotame endémique *H. behemoth*, que nous avons par ailleurs reconnu à Latamné en Syrie (GUÉRIN, EISENMANN et FAURE, 1993). Elle permet de démontrer qu'il existe à Oubéidiyeh deux espèces de chevaux, que le Giraffidae indéterminé est une girafe présente d'ailleurs aussi à Latamné, et que le *Bos* sp. est un *Leptobos* ; les affinités du *Praemegaceros* vont pouvoir être précisées, grâce notamment à un très beau massacre.

La récente découverte du gisement de Dmanisi en Géorgie ne permet plus d'affirmer qu'Oubéidiyeh est le plus ancien site à *Homo erectus* hors d'Afrique, mais l'âge du nouveau site n'est pas encore connu exactement. Il sera particulièrement intéressant d'en comparer les industries et les faunes avec celles d'Oubéidiyeh, ce qui apportera beaucoup à notre connaissance du Paléolithique très ancien en Europe et au Moyen-Orient.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAL-YOSEF O. et TCHERNOV E., 1972. — *On the Palaeo-ecological History of the Site of 'Ubeidiya. The Israël Acad. Sci. Hum.* Jerusalem, 35 pp.
- BAR-YOSEF O. et GOREN-INBAR N., 1993. — *The lithic assemblages of 'Ubeidiya — a lower paleolithic site in the Jordan Valley.* « Qedem » 34, Monographs of the Institute of Archaeology, Hebrew University, Jerusalem.
- BAR-YOSEF O., CHECH M., DEBARD E., FAURE M., GUÉRIN C., SHEA J. et TCHERNOV E., 1995. — Oubéidiyeh, le plus ancien site préhistorique du Moyen-Orient. *L'Anthropologie*, Paris (sous presse).
- DEBARD E., BAR-YOSEF O., CHECH M., EISENMANN V., FAURE M., GUÉRIN C., LIBERMANN D. et TCHERNOV E., 1989. — Nouvelle mission archéologique et paléontologique d'Oubéidiyeh (Israël) : premiers résultats. *Paléorient*, Paris, 15/1 : 231-237.
- GUÉRIN C., EISENMANN V. et FAURE M., 1993. — Révision des grands mammifères du gisement pléistocène moyen de Latamné (vallée de l'Oronte, Syrie) et implications biostratigraphiques, p. 169-178, in P. Sanlaville, J. Besançon, L. Copeland et S. Muhesen, *Le Paléolithique de la vallée moyenne de l'Oronte (Syrie), peuplement et environnement*, BAR International series, Oxford, n° 587.
- TCHERNOV E., 1973. — *On the pleistocene Molluscs of the Jordan Valley.* The Israël Acad. Sci. Hum., Jerusalem, 50 pp.
- TCHERNOV E., 1980. — *The Pleistocene Birds of 'Ubeidiya, Jordan Valley.* The Israël Acad. Sci. Hum., Jerusalem, 83 pp.
- TCHERNOV E., GUÉRIN C. (eds.), et BALLESTO R., BAR-YOSEF O., BEDEN M., EISENMANN V., FAURE M., GERAADS D., VOLOKITA M., 1986. — Les Mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh, *Mém. trav. centre rech. fr. Jérusalem*, assoc. Paléorient édit., Paris, n° 5, 405 pp.
- TOBIAS P. V., 1966. — *A member of genus Homo from 'Ubeidiya.* Israël Acad. sci. Human., Jerusalem, 12 pp.

BIBLIOGRAPHIE :

Thierry DEUVE. — L'abdomen et les genitalia des femelles de Coléoptères Adepaga. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, 1993, tome 155, 184 pp., 250 fig.

L'ouvrage analysé reprend pour l'essentiel la thèse de doctorat de Thierry DEUVE. Il s'agit d'un travail de valeur scientifique indiscutable dont la lecture s'adresse à un public averti. Il se divise en deux parties :

- Morphologie de l'abdomen des Coléoptères Adepaga.
- Diversité morphologique et esquisse phylogénétique.

Dans la première partie, l'auteur rappelle les plans de construction de l'abdomen adépagien en insistant sur les caractéristiques de la partie ventrale de celui-ci. Constatant que, contrairement aux tergites dorsaux, les pièces ventrales correspondant aux segments abdominaux sont de nature composite, il propose le terme de *ventrite* en lieu et place du terme habituel de sternite.

Il s'attache ensuite tout particulièrement au post-abdomen, composé des segments VIII à X. La morphologie dorsale du post abdomen pose des problèmes d'homologie

non résolu ; chez les Adephega on peut reconnaître trois grands types : le type *carabidien* chez qui le dernier tergite visible est le IX^e, le type *nébridien* chez qui c'est le VIII^e et le type *harpalidien*, plus évolué, chez qui le tergite VIII, parfois divisé au milieu, est partiellement invaginé et porte deux apophyses antérieures. Parallèlement, s'observe un recul de l'orifice des glandes défensives. Concernant la face ventrale, T. DEUVE en rappelle les traits généraux. Chez les Coléoptères, l'orifice génital (gonopore) est situé sur le segment IX. Il y a *épitopie génitale*, la situation orthotopique, présente chez les Insectes plus primitifs, correspondant à l'ouverture du gonopore sur le segment VII. Les voies génitales, d'origine ectodermique, résultent de la fusion de trois poches primitives issues des segments VII à IX. Selon l'auteur, de cette fusion résulte l'invagination des aires sternales et les ventrites correspondants seraient donc de nature *latérotergale*. Les homologues des différents appendices des genitalia femelles externes sont également discutées.

Thierry DEUVE expose ensuite les observations exceptionnelles de genitalia *orthotopiques* qu'il a eu la chance de constater et le mérite d'interpréter grâce à la dissection de très nombreux Adephega. Présente chez quelques Brachinides du genre *Crepidogaster*, l'orthotopie résulterait d'une spécialisation secondaire liée à l'important développement des glandes défensives. Chez certains Paussidés, l'épitopie serait atypique et l'orthotopie ne serait qu'apparence. Il en est tout autrement de l'orthotopie vraie observée chez certains *Eustra* et chez les *Ozaenaphaenops*, Paussidés cavernicoles du Sud-Est asiatique. Chez ces espèces, le gonopore primaire est présent et fonctionnel en arrière du ventrite VII et un sclérite (probablement un médiosternite) s'insère entre les deux latérotergites VIII ; il en est de même pour le ventrite IX. Il s'agit d'une disposition typique des stades préimaginaux, ce que l'auteur interprète comme un exemple de néoténie localisée.

Synthétisant ses observations, l'auteur propose alors un schéma simple du postabdomen femelle dont il propose de tester le bien fondé dans l'ensemble des Ptérygotes.

Une rapide revue des voies génitales femelles ectodermiques et du post abdomen mâle, pour lequel l'auteur propose d'adopter la même origine latérotergale des ventrites VIII et IX, clôt cette première partie.

Dans la seconde partie, Thierry DEUVE applique la méthode cladistique pour rechercher l'existence de *groupes monophylétiques* (c'est-à-dire descendant d'un même ancêtre commun exclusif) au sein des Adephega. Il rappelle le consensus de nombreux auteurs pour considérer les Hydradephega (Dytiques et apparentés) comme monophylétiques et suggère (dédoulement fréquent du vagin, présence d'un sclérite « helminthoïde » bien visible au niveau du vagin) que Hydradephega, Nebriidés, Omophronidés et Trachypachydés pourraient constituer un ensemble monophylétique plus vaste. S'agissant des Harpalidés, dont le monophylétisme est également accepté par la majorité des spécialistes, Thierry DEUVE propose de le fonder sur la présence des quatre caractéristiques suivantes (*autapomorphies*) : abdomen de type harpalidien, glandes défensives associées au tergite VIII, absence de soie mandibulaire chez l'imago et édéage à bulbe basal clos et paramère droit conchoïde.

Dans ces conditions, l'application stricte de cette proposition conduit l'auteur à inclure dans les Harpalidés (sensu lato) les Pseudomorphidés. Quant aux Brachinidés, que JEANNEL regroupait avec les Pseudomorphidés au sein des Balteifera, il convient au contraire de les exclure des Harpalidés et même des Carabiques supérieurs. Des rapprochements peuvent être tentés avec les Paussidés, mais fort prudemment l'auteur indique qu'un tel rapprochement reste pour l'instant hypothétique.

Suit enfin une revue détaillée de la structure génitale femelle des différentes familles d'Adephega, Hydradephega et Harpalidés étant traités plus succinctement à partir de l'exemple de leur plan de base.

Le travail de Thierry DEUVE est certes difficile à lire pour le non spécialiste, mais il est passionnant pour qui s'intéresse aux problèmes d'anatomie comparée des Insectes et de la recherche des homologues. Il devrait également retenir l'attention de tous les entomologistes désireux d'approfondir leur réflexion sur l'évolution des Coléoptères Adephega. Il se révèle aussi très précieux en fournissant une base comparative de premier ordre pour l'étude des spermathèques, souvent bien utile en entomologie. Une critique tout de même, peut-être difficile à éviter : les nombreuses abréviations utilisées sont regroupées une fois pour toutes en début d'ouvrage. Ceci nous a beaucoup gêné car la liste en est longue et très spécialisée. Il en résulte un gros effort de mémoire pour l'amateur même éclairé désireux d'éviter de trop fréquents retours en arrière...

Voilà sans conteste un travail original et passionnant. Très richement illustré de nombreux dessins remarquablement exécutés, pourvu d'un glossaire et suivi de 240 références bibliographiques, il mérite l'effort qu'il nécessite et stimule l'esprit !

J. COULON.

ACTUALITES BOTANQUES :

Le monde des plantes (Réf. 24 E) :

BODRI M. : Observations ptéridologiques dans le département de l'Aude. 1994, 451 : 1-6.

GRENIER E. : Compléments à la flore d'Auvergne. 1994, 451 : 6-8.

DELAHAYE T. : Contribution à la flore de Savoie. 1994, 451 : 8-9.

DEBUSSCHE M., MOLINA J., MICHAUD H. et DEBUSSCHE G. : *Cyclamen balearicum* : une deuxième localité trouvée pour l'Hérault. 1994, 451 : 9-10.

DESCHATRES R., DUTARTRE G. et LAMAISON J.L. : Apparition massive de *Thlaspi alliaceum* en région Auvergne et dans le Lyonnais. 1994, 451 : 13-15.

PROST J. F. : Nouveautés dans le Doubs. 1994, 451 : 19-20.

ANNONCES :

« CATALOGUE DES PLANTES VASCULAIRES DE LA CORSE » de J. GAMISANS et D. JEANMONOD, 1993. — 2^e édition, Annexe n° 3 des « Compléments au Prodrome de la Flore Corse » (D. JEANMONOD et H. M. BURDET éd.). Editions des Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève. 258 pp., 2 fig.

Cet ouvrage est une nouvelle édition qui remanie complètement celle de 1985 avec une mise à jour très importante des connaissances floristiques (188 nouveaux taxons par exemple) et de la nomenclature, ainsi que l'addition de l'étage thermoméditerranéen, de plusieurs indices (rareté, protection, endémicité), du statut des introduites et d'un index des genres. Il traite ainsi de 3 263 taxons dont 285 plantes disparues, absentes ou très douteuses, 296 endémiques, 138 naturalisées, 82 adventices, 154 subsponsanées et 80 strictement cultivées.

Le prix est de 100 F plus 20 F de frais d'envoi par exemplaire.

Commande auprès de : AGENC, 3 rue Luce de Casabianca, 20200 Bastia. Tél. : 95.32.38.14 — Fax : 95.32.13.98.

A cette adresse est également disponible l'ouvrage :

« LA VÉGÉTATION DE LA CORSE » de J. GAMISANS, 1991. — Annexe n° 2 des « Compléments au Prodrome de la Flore Corse » (D. JEANMONOD et H. M. BURDET éd.). Dessins de E. Sierra i Ráfols et J. Nuet i Badia. Editions des Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève. 391 pp. 151 fig. Prix : 183 F plus 20 F de frais de port.

Frais de port 30 F pour les deux ouvrages.

La revue NEUROPTERA INTERNATIONAL, entièrement consacrée aux Névroptères du globe, et dont le comité de lecture a été successivement présidé par le Professeur P. P. GRASSÉ et par le Professeur J. DORST, a paru de 1980 à 1992. On y trouve une somme considérable d'informations en français, anglais, espagnol, principalement. La collection complète, soit 23 numéros (les numéros 1 et 2 vol. I et 4 vol. VI sont épuisés) * est proposée au prix forfaitaire de 1 500 F. Mais on peut commander chaque numéro à part pour la somme de 70 F. Une liste des sommaires est envoyée sur simple demande.

NEUROPTERA INTERNATIONAL, ASMONE, B.P. 14, 06101 Nice cedex 2 (France).

* Des xérocopies peuvent être fournies, éventuellement.